

# AILLEURS

## ÉLOGE DES GRANDS-MÈRES AFRICAINES ET DE LEUR APPORT INESTIMABLE

par Sylvie St-Jacques



*Surnommées « gogos », les grands-mères sud-africaines constituent d'importants piliers sociaux, elles qui s'occupent entre autres de leurs petits-enfants devenus orphelins en raison du VIH-sida. Malheureusement, leur contribution ne reçoit pas la reconnaissance qu'elle mérite.*

*En août 2016, 1 500 « gogos » sont sorties dans les rues de Durban, en Afrique du Sud. Elles manifestaient pour faire valoir leurs droits et compétences dans les soins des orphelins du VIH-sida et réclamaient une reconnaissance plus significative de la contribution des aînées et du travail des femmes dans la société sud-africaine.*

### *Elles partent de loin, les aînées sud-africaines*

*Plus de 20 ans après la chute du régime de l'apartheid, plusieurs sont désormais grands-mères, avec à leur charge des petits-enfants dont les parents ont été fauchés par 30 ans de VIH-sida. Selon un rapport de l'UNICEF datant de 2015, 13,3 millions d'enfants ont perdu un ou 2 parents des suites du VIH-sida en Afrique subsaharienne.*

### *Entrepreneures, militantes et... retour au rôle de mère*

*Aux fourneaux, certaines préparent de quoi nourrir les enfants. L'une des grands-mères repasse un vêtement confectionné sur place. Derrière une table couverte de pièces tricotées ou crochetées, une autre est assignée à la vente de produits d'artisanat.*

*En plus, elles apprennent l'entrepreneuriat pour assurer leur survie, parce que désormais, elles doivent redevenir parents.*

*Elles possèdent en elles une grande richesse qui peut être transmise aux jeunes générations. Leur expérience peut apporter beaucoup à la communauté.*

*Les grands-mères font aussi de la mobilisation communautaire, organisent des discussions sur le thème de la santé, et forment des alliances avec d'autres grands-mères pour poursuivre la lutte contre les problèmes sociaux et le VIH-sida.*

*Hillcrest AIDS Centre Trust travaille aussi dans cet esprit, et offre diverses formations aux grands-mères, afin de promouvoir l'indépendance de celles qui apportent des soins aux orphelinEs du VIH-sida. « Si la génération des orphelinEs peut s'épanouir pour devenir nos futures leaders, médecins, avocatEs, mères, pères, tout en développant leur estime d'eux-mêmes et un sens moral, nous devons les soutenir ainsi que leurs grands-mères. Les « gogos » sont l'épine dorsale de notre communauté », exprime une gestionnaire des groupes de soutien de Hillcrest AIDS Centre Trust.*

### ***L'heure est venue de connaître leur colossale contribution***

*En Afrique du Sud, le tricot, la couture, la broderie et le tissage sont des techniques traditionnellement associées au travail silencieux et invisible des femmes. Dans leur croisade pour une meilleure reconnaissance de leur apport à la société, les gogos se réapproprient ces formes ancestrales d'artisanat et transmettent ces pratiques aux jeunes.*

*À travers ces objets faits de laine ou de coton, de dentelle et de tapisserie, les artistes parlent d'exploitation, de douleur, de maternité et de tant d'histoires jamais entendues appartenant aux femmes sud-africaines. Dans ces travaux, l'âme des grands-mères sud-africaines et de celles qui ont vécu avant elles perdure.*

*En Afrique du Sud, le pourcentage de la population âgée de plus de 60 ans est passée de 7,1% en 1996 à 8% en 2011. En 2011, la proportion de personnes de plus de 60 ans chez les BlancHEs se chiffrait à 20,1% alors qu'elle était de 6,1% chez les NoirEs.*

**Source : La Gazette des Femmes**